

CHOSSES ET AUTRES

— "L'ARTISAN CANADIEN." Tel est le titre d'un nouveau journal publié à Lowell, par M. Alp. Thériault.

— Les trois quarts du blé importé en France, au cours de l'année dernière, venaient des États-Unis.

— La princesse Louise a définitivement décidé de passer l'hiver en Angleterre.

— Toronto veut avoir de nouvelles bâtisses parlementaires. Les architectes sont à discuter les plans.

— On mentionne la découverte d'une nouvelle mine d'or à Little River, district de Caribou, comté de Halifax.

— On agite la question de la construction d'un chemin de fer entre Louiseville (Rivière-du-Loup) et Hunstertown.

— Les premières vaches furent importées en Amérique par Christophe Colomb, dit-on, à son second voyage.

— Le Trésor des États-Unis a décidé que Mlle Sarah Bernhardt doit payer la somme de \$4,800 comme droits de douane sur ses robes, évaluées à \$80,000.

— La Prusse augmentera encore les taxes, un déficit nouveau l'obligeant d'emprunter cinq millions de marcs.

— M. Burchard, directeur de la Monnaie, estime qu'il y a dans le trésor des États-Unis \$369,801,803 en or, et \$149,769,334 en argent.

— Les tempêtes qui ont sévi récemment sur les côtes d'Angleterre ont causé pas moins de 161 désastres maritimes.

— On évalue à quinze cents tonneaux la quantité de minerai de fer expédié des mines de Hull aux États-Unis durant le mois d'octobre.

— La Russie a concentré 10,000 hommes sur la côte du Pacifique près de la frontière chinoise. Sa flotte dans ces parages est considérable.

— Les journaux catholiques de Paris publient une longue lettre du pape à l'archevêque de Paris. Sa sainteté proteste en termes modérés contre l'exécution des décrets.

— Une dépêche de la Ville du Cap (Afrique), dit que les volontaires qui combattent les Basutos sont découragés et désespérés. Ils demandent des secours au gouvernement anglais.

— On dit qu'il est question d'établir, dans la province, une succursale de la banque de Paris et des Pays-Bas, celle-là même qui a négocié l'emprunt provincial.

— Des troubles ont été occasionnés à Lyon, France, par l'expulsion d'une communauté religieuse non autorisée. Un ouvrier a reçu une blessure fatale.

— Une dépêche de St-Joseph de la Beauce dit que la rivière Ste-Marie a tellement monté, que les habitants ne peuvent se rendre qu'en canot de l'église au chemin de fer de Lévis et Kennebec.

— On évalue à deux millions le nombre de pièces de bois de construction qui seront tirées, cette année, des forêts de l'Ottawa : cela représente une augmentation de 75 pour cent sur les opérations de l'an dernier.

— Un banquet sera offert à MM. Thiers et De Molinari, membres français du syndicat du Pacifique canadien. Il aura lieu le 18 du courant, et sera présidé par l'hon. M. P. J. O. Chauveau.

— M. J.-A. Chicoyne, président de la Société de colonisation des Cantons de l'Est, est arrivé d'Europe, en compagnie de deux agriculteurs bretons venus pour s'occuper de la colonisation de ces cantons.

— La Turquie a porté à 42,000 hommes le chiffre de ses troupes dans la Thessalie et dans l'Épire. Elle a aussi commencé la construction de dix batteries destinées à la défense des Dardanelles.

— La navigation sur la Baltique devient de jour en jour plus difficile, vu l'amoncèlement des glaces. On s'attend à un hiver précoce et rigoureux.

— MM. Parnell et Dillon ont adressé la parole à Tipperary. Parnell a dit que si toute l'Irlande était comme le comté de Mayo, l'Angleterre aurait besoin de 60,000 hommes de police.

— 3,000 perses ravagent les villages des Kurdes près de la frontière occidentale. Le gros de l'armée kurde, après deux attaques infructueuses, a commencé à retraiter vers le Sud-Ouest.

— M. Davis, surintendant des ateliers de locomotives du chemin de fer du Nord, à Montréal, travaille en ce moment à une locomotive qui marchera, dit-on, à raison de 90 milles à l'heure.

— Le nombre des mendicants est évalué pour l'Allemagne toute entière, à 200,000 qui, à raison de 1 mark 50 par jour, absorbent 500,000 marks (\$75,000 fr.)

— Ce chiffre montre que le vagabondage et la mendicité ont pris là un développement extraordinaire.

— La révolte des tribus Kurdes au nord de la Perse donne de l'inquiétude au gouvernement de Téhéran. On estime à 10,000 ou 15,000 le nombre des insurgés. Ils sont bien armés et leur cavalerie est admirablement bien montée. Ils ont déjà ravagé et pillé une centaine de villages. La ville de Miyandoab, peuplée de 10,000 habitants a fait une vaillante défense et ne s'est rendu qu'après l'épuisement de ses munitions de guerre. Les Kurdes y ont commis des atrocités comme partout ailleurs.

— M. J.-B. Verrette, un vétéran de 1812, est mort le 3 novembre, à la Jeune Lorette, à l'âge de 85 ans. Il avait assisté à la bataille de Chateauguay, et recevait une pension du gouvernement.

— On apprend que sur les instances du gouverneur-général, le gouvernement anglais a mis gratuitement un vaisseau de guerre à la disposition du gouvernement canadien, pour être employé comme vaisseau école à l'éducation et l'exercice des matelots.

— L'institut des Frères des Ecoles Chrétiennes compte maintenant par tout l'univers 1,240 établissements et 2,234 écoles fréquentées par 400,000 élèves.

Il en compte trois en Egypte, trois en Cochinchine, trois dans l'Indoustan, deux en Chine, etc., etc.

— Au synode de Ratisbonne, on s'est plaint de ce que, dans beaucoup de mariages mixtes, les enfants sont élevés dans la religion catholique. Il a été constaté, en outre, que, dans les trois dernières années, 29 protestants ont embassé la religion catholique, tandis qu'on n'a compté que 3 catholiques qui soient entrés dans l'église protestante. Si, dans chaque synode, on faisait une statistique semblable, on verrait le catholicisme persécuté gagner toujours du terrain.

— M. le maréchal de Mc-Mahon a fait l'ouverture de la chasse chez lord George Campbell, fils du duc d'Argyll, et beau frère de la princesse Louise d'Angleterre, marquise de Lorne, propriétaire d'un château réputé parmi les plus beaux de l'Écosse.

Cette fête cynégétique a été des plus animées. Le soir, les piqueurs n'en pouvaient mais, tant la chasse avait été abondante : plus de quatre-vingts grouses et autant de lièvres ont été abattus.

Un grand dîner en forêt réunissait, le soir, les invités de lord Campbell.

— Plusieurs actes de violence ont encore été commis par des membres de la Ligue ou sous leur inspiration. Charles Dudgeon, magistrat de Leimaster, a été tiré, pendant un voyage à Clonford à Longford, à 13 milles de Dublin. Il n'a pas été atteint, et se retournant aussitôt, son revolver à la main, il a couru sur l'assassin qui a pris la fuite. Une bande armée a attaqué à Cosheen, à sa résidence, M. Long, l'a fait prisonnier, puis l'ayant entraîné à quelque distance, a commencé à le torturer horriblement. Les bandits lui ont coupé les oreilles, et l'ont laissé presque mort.

— L'histoire compte à peu près 1,540 monarques, tant empereurs que rois, qui, par droit de conquête ou par droit de naissance, ont régné dans 64 pays différents. On a calculé, approximativement, que sur ce chiffre : 299 ont été chassés du trône ; 64 ont été ablikés ; 2) se sont suicidés ; 11 sont devenus fous ; 100 sont morts dans les guerres ; 123 ont été faits prisonniers ; 25 ont été martyrisés ; 151 ont été assassinés ; 62 ont été empoisonnés ; 108 ont été condamnés à mort. C'est à-dire, 963 sur 1,540 — ou près des deux tiers — ont mal fini.

— On nous a fait voir, dit la Minerve, un curieux document que M. Bouthillier, M. P. P., venait de recevoir par la poste de Trois-Rivières. C'est une lettre venant de M. Elouard, écrite sur écorce de bouleau, et adressée au député de Rouville par M. T. Perrault, entrepreneur sur le chemin de fer des Basses Laurentides. La feuille, pliée en six, a le format d'une feuille de papier à lettre ordinaire ; l'enveloppe de même. Celle-ci porte un timbre-poste de six centimes, et l'estampille du bureau de Ste-Thérèse — où elle a été jetée — avec celle du bureau de Montréal. Les caractères, écrits au crayon, sont très nets et très distincts. La missive a quatre pages et se termine par les mots : "Excusez le papier."

— Les compilations de la Mercantile Agency indiquent que, pendant le trimestre de juillet 1880, il y a eu dans les diverses États et territoires des États-Unis, 979 faillites avec passif de \$12,121,422, contre 1,262, faillites et passif de \$15,275,550 pour le même trimestre de 1879. Pendant les neuf premiers mois de 1879, le nombre des faillites a été de 5,320, et le passif de \$81,054,940. Pendant les neuf premiers mois de l'année courante, le nombre des faillites a été de 3,476, et le passif de \$45,010,185.

PASTILLES PECTORALES

Ces pastilles sont fortement recommandées contre les Bronchites, Rhumes, Toux opiniâtre, Catarrhe, Extinction de voix, etc., etc. En vente dans toutes les Pharmacies. Seul propriétaire, S. LACHANCE, Chimiste, 646, rue Ste-Catherine, Montréal.

PENSÉES

Rien ne ressemble à un sot mis avec goût comme un mauvais livre bien relié.

La faim regarde à la porte de l'homme laborieux, mais elle n'ose pas la franchir.

Une bonne réputation est la seule richesse dont celui qui la possède puisse jouir encore après sa mort.

Le plaisir fatigue, le repos ennuit, le travail occupe.

Sur cent projets d'un riche, il y en a quatre-vingt-dix-neuf pour le devenir davantage.

L'impatience aigrit et aliène les cœurs ; la douceur les ramène.

L'intelligence humaine est un sac en caoutchouc qui s'élargit de plus en plus à mesure qu'on le remplit, et se rétrécit lorsqu'on n'y fait rien rentrer.

Les annonces de naissances, mariages et décès sont insérées à raison de cinquante centimes.

MARIAGE

À l'Assomption, le 29 octobre dernier, par le Révérend Messire Féréol Dorval, M. Richebourg LeMoine de Martigny à Mlle Charlotte-Marie Louise Levesque, fille de M. Pierre-Thomas Levesque.

Guérison de la Consommption

Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la recette d'un simple remède végétal pour la guérison infallible et permanente de la Consommption, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et pour toutes les maladies nerveuses ; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette recette, en français, en anglais, allemand et anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la poste une étiquette, nommément ce papier. W. W. SHEARER, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

Un Diacre sage. — "Diacre Wilden, j'aimerais que vous me fiessez connaître par quel moyen vous et votre famille avez si bien passé la saison dernière, quand nous tous nous avons été si malade et avons eu si souvent la visite des médecins.

— Frère Taylor, la réponse est bien facile. J'ai fait usage des Amers de Houblon en temps opportun, et par ce moyen j'ai tenu ma famille en bonne santé et me suis exempté des comptes de médecins. Pour trois piastres de ce remède, nous avons conservé la santé, et nous avons pu travailler tout le temps, et je suis certain qu'il vous en a coûté ainsi qu'à la plupart de vos voisins de un à deux cent piastres chacun, le temps que vous avez été malade. Je parie que dorénavant vous prendrez mon remède. Voir une autre colonne.

Mères ! Mères !! Mères !!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? Si en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade — cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux États-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille. Exiger le véritable qui porte le fac-simile de CURTIS et PERKINS sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les pharmaciens. 25 cents la bouteille. Se méfier des contrefaçons.

TOUX. — Les Brown Bronchial Troches sont propres à guérir la TOUX, le MAL DE GORGE, l'ENROUEMENT et les AFFECTIONS DES BRONCHES. Depuis trente ans que ces TROCHESQUES sont en usage, ils n'ont fait que gagner en popularité. Ce n'est rien de neuf, mais ils ont été expérimentés depuis bien longtemps et ils ont mérité d'être rangés au nombre de ces rares remèdes qui procurent une guérison certaine dans le siècle où nous vivons.

La Gorge. — LES TROCHESQUES DE BROWN POUR LES BRONCHES agissent directement sur les organes de la voix. Ils ont un effet extraordinaire sur tous les désordres de la Gorge et du Larynx, rétablissant le son de la voix éteinte, soit par le froid ou par époussement, et la rend claire et distincte. Les Orateurs et les Chanteurs reconnaissent l'utilité des TROCHESQUES. Un RHUME, une TOUX, un CATARRHE ou un MAL DE GORGE exigent une attention immédiate, vu qu'en les négligeant on peut devenir pulmonaire à un degré incurable. LES TROCHESQUES DE BROWN POUR LES BRONCHES vous donneront toujours un soulagement. Décrivez-vous des contrefaçons, elles sont très nuisibles. Les véritables "Brown's Bronchite Troches" se vendent seulement par boîtes.

LES ÉCHECS

MONTREAL, 11 novembre 1880. Pour nouvelles littéraires, s'adresser à Mr le Dr T. LAMOUREUX, 589, rue Ste-Catherine. Pour problèmes, parties, etc., à Mr O. TRAMPE, 695, rue St-Bonaventure, Montréal.

SOLUTIONS JUSTES

N. 245. — MM. F. Dugas, N. O. Paquin, Montréal ; N. P., Sorel ; A. C., St Jean ; V. Gagnon, P. Côté, Z. D.-Laurin, Québec ; Triduvien, Trois Rivières.

NOUVELLES

— Un match par voie télégraphique doit être joué entre les amateurs de Liverpool et de Calcutta.

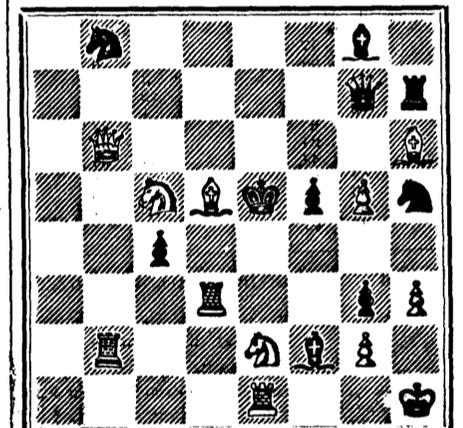
— W. Wm. Atkinson, de cette ville, a remporté le 1er prix au concours de problèmes du Canadian Spectator, et M. Wm. Shinkman, États-Unis, le 2e prix. Nous offrons nos félicitations aux heureux concurrents.

MAGNIQUE CHANGE — A vendre un traité d'échecs, de 500 pages, par Philidor, le célèbre maître français ; cet ouvrage, qui comprend aussi les traités de Greco, Steinauer et Roy Lopez, est offert pour la modeste somme de \$2.50. Le livre se vend expédié franco de port. C'est une excellente occasion de se procurer un ouvrage de première classe sur les Échecs. Prière de s'adresser au Dr Lamoureux ou à M. O. Trempe.

— Les deux dernières livraisons des Heures de Loisirs, publiées à Paris, par M. Sabel, contiennent des études très intéressantes sur les ouvertures d'échecs. Nous engageons de nouveau nos lecteurs à souscrire à cette charmante revue dont le prix d'abonnement, par une faveur toute spéciale envers les lecteurs de L'OPINION PUBLIQUE, a été porté de 18 francs à 3 francs par an. Ces revues de littérature ébriquéenne sont utiles à l'amateur qui veut faire des progrès. Le jeu d'Échecs a été décoré à juste titre du nom de science, et pour s'élever au-dessus de la médiocrité, il faut de toute nécessité en connaître les principes. Or, dans cette revue, les coups justes et les variantes de chaque début sont analysés avec beaucoup de concision et de clarté de sorte qu'il suffit d'un léger effort de mémoire pour se rendre habile à ouvrir une partie avec avantage.

PROBLÈME No. 248.

Composé par le Rév. M. F. X. BURQUE, St-Hyacinthe NOIRS.



BLANCS.

Les blancs jouent et font mat en 2 coups.

Solution du problème No. 245.

Blancs. Noirs. 1 D7e FR 1 - 1 2 Mat-elon le coup des Noirs.

TOURNOI D'ÉCHECS DE HAMILTON. 13e PARTIE

Jouée par correspondance entre le Rév. M. F. X. Burque, de St-Hyacinthe, et M. J. Clawson, Delaware États-Unis.

Gambit du F R — Défense Prussienne

Table with 2 columns: Blancs (M. CLAWSON) and Noirs (Rév. M. BURQUE). It lists chess moves for both sides, such as 1 P 4e R, 2 P 4e FR, 3 F 4e FD, etc., up to 35 F pr T.

NOTES.

- (a) Les auteurs recommandent ici D 5e T, 6ehec. (b) Ce coup n'est d'aucun intérêt. Nous aurions préféré retirer de suite le F à 3e C D. (c) Très opportun. (d) F pr C suivi de C 5e R nous paraît plus fort que le coup du texte ; ils auraient pris ainsi l'attaque, en attendant de jouer D 5e T, 6ehec ce qui rendrait la position des Blancs critique. (e) C 4e T R aurait été plus agressif, tout en protégeant le P F R, qui devient embarrassant pour les Blancs. Il est évident que les Noirs obtiennent un certain avantage par ce coup. (f) Les Blancs négligent trop le roque. (g) Commencement d'une belle attaque qui est possible avec vigueur. (h) Ce coup et les suivants sont très bien joués. (i) Les Noirs terminent la partie avec force et 616 gains.